



●●● L'OUTBACK AUSTRALIEN

LE PLUS LONG RACCOURCI DU MONDE

J'ai dit à Lisa que j'avais envie d'un grand trip. « J'ai besoin de poussière, de sable, d'extase et aussi d'un peu de danger. Juste ce qu'il faut pour me motiver un peu ». J'ai continué ainsi à lui faire part de mes envies. J'aurais dû me méfier.

Par Simon et Lisa Thomas - 2ridetheworld.com - adaptation Collin Audibert

TATURIS COMNIS DUST
 QUATIA VENITAT EMODITIO.
 NEMQUAS SITATUR MOLLUP-
 TUR PERNAM, SA PLIT, QUA-
 MUS REPRERIO. QUATET
 APERUNT.
 RATUR? BIS IUS NOSSIMO-
 DIS EVELECATET LAUT



**Adi officitati bercil ipidita
 nonse poribus rerepro dolo
 molorit ioresed et iminum**

**Ebis quis delignis pore
 velenihil enis est,
 qui consed et por aut
 ommodion**

**Ebitatem iur?
 Qui dollecus, num
 est ulpa ditatem
 pereptaque veni de
 cupta ventio.**

Nous nous trouvons sur la côte nord est du sixième pays le plus grand au monde qui est aussi la plus importante île de la planète, l'Australie. À la station-service de la petite ville de Mackay, Lisa fait le plein des réservoirs tandis que je contrôle l'état des motos. À proximité, la mer de Corail et ses excursions pour aller à la découverte de la Grande Barrière. Tarif : 165 euros par personne. C'est au-delà de nos possibilités. L'air transporte une saveur salée. Un vent chaud apaise nos sens, mais ne saurait restreindre l'excitation qui s'empare de moi. Devant nous, s'étire la longue et redoutable piste connue pour être le raccourci le plus long du monde. Un trip de 4160 km à travers un désert inhospitalier et inhabité qui vous permet de joindre une côte à l'autre de ce vaste continent. Nous sommes ici pour traverser la véritable Australie, ses étendues primitives, là où les légendes trouvent leurs racines dans ces terres rouge sang et où les territoires chuchotent à l'oreille de ceux qui les écoutent. Nous entrons dans l'Outback. Nous sommes au sud-ouest de Mackay et la BMW F 650 GS de Lisa lâche un « blat, blat, blat » significatif alors qu'elle coupe les gaz et actionne les freins afin de s'arrêter. Devant nous, six gros kangourous traversent la « Peak Downs Highway ». Un gros mâle à l'arrière du groupe nous jette un regard suspicieux avant de disparaître dans les hautes herbes de l'autre côté de la chaussée. Je hurle alors à Isa qu'il va nous falloir être particulièrement prudents quant à ce type de rencontre. Nous fixons une longue portion de goudron qui s'étire jusqu'à perte de vue. Des champs d'herbe grillée par le soleil bordent la route sous un

épais ciel nuageux. Après avoir roulé vers l'ouest durant cinq heures, nous croisons la « Gregory Development Road » et bifurquons enfin vers le sud. Dans la petite ville de Clermont, nous remontons la rue principale et marquons un arrêt afin de faire le plein de nos réservoirs d'eau. Nous sommes déjà déshydratés. La petite épicerie en bois nous renvoie cinquante années en arrière. À l'intérieur, un vieux frigo Coca-Cola des années 50 regorge de bouteilles d'eau fraîche. Nous nous précipitons dessus afin de remplir nos gourdes. À l'extérieur, Jim, un routier longue distance à l'épaisse et poussiéreuse barbe, portant un jean usé et un gilet de sécurité orange s'adresse à nous en pointant du doigt nos motos : « Eh les gars, vous êtes prêts pour l'aventure non ? » « Nous avons prévu de rejoindre Perth en traversant l'Outback » répond Lisa. « Il va falloir être prudents. Cet endroit veut votre mort. Ok les gars, je vous souhaite bonne chance. Méfiez-vous des kangourous et tout ira bien » ajoute-t-il alors d'un air moqueur. En souriant, Lisa me lâche alors : « Je crois qu'on vient de trouver le père de Crocodile Dundee ».

LES DENTS DE L'OUTBACK

À l'ouest de la ville, l'asphalte s'interrompt brusquement laissant sa place à la piste. Avec nos pneus à basse pression, nous maintenons

notre vitesse. Debout sur mes repose-pieds j'essore l'accélérateur provoquant une glisse de la roue arrière avant de me remettre en ligne à l'entrée d'une grande courbe à gauche. Après une heure d'une piste aux cailloux aussi ronds que des billes, l'air que nous respirons devient soudainement piquant alors que nous traversons une forêt d'eucalyptus. Ca vient des arbres indéniablement. Soudain, je me retrouve à soulever un énorme nuage de poussière et de cailloux m'obligeant à un effort particulier pour conserver l'équilibre. Dans mes rétroviseurs j'aperçois alors la roue arrière de Lisa glisser violemment. En un éclair de temps, elle se retrouve projetée en avant alors que sa moto fait une grande embardée avant d'aller embrasser le bitume. Lisa se retrouve alors coincée sous le réservoir d'essence. Dans une vive montée d'adrénaline je me précipite vers elle. Elle hurle alors que l'essence enflammée gagne son casque, ses lunettes et ses yeux. Parvenant à se dégager, elle retire son casque pour s'asperger d'eau le visage et ses yeux injectés de sang. Puis nous redressons la moto et constatons que son pneu arrière, en partie déjanté, est en triste état. Alors que Lisa continue à se passer les yeux à l'eau, je redresse son sélecteur de vitesses, et refixe son protège-main à l'aide d'un collier ●●●



IHILLUPTATIAM ET OMNIT EUM ACCATE PERSPIE NIHICTO OMNINIA
 VOLUPTATA VOLUPTAE VENIA IDITAE MO OMMOLUPTATEM A



**Dempor sunt
 placit volorit,
 quamus ullatio
 odis mi, alignis
 cor aut pliquae
 excus eum**

••• rilsan. Elle a été secouée, mais n'est pas blessée. Il nous faudra néanmoins presque une heure avant de pouvoir reprendre notre trip vers l'ouest. Plus tard, nous établissons notre camp proche de la minuscule bourgade d'Alpha. Autour d'un feu crépitant, nous profitons alors d'une nuit marquée par de très nombreuses étoiles filantes. Aujourd'hui, l'Outback australien nous a donné un aperçu de ce à quoi nous attendre.

DES RUSTINES, DES CAVERNES ET DES PARCS

Nous avons rejoint la Landsborough Highway, une

longue bande asphaltée il y a trois heures. Alors que nous poursuivons vers le nord ouest, nous changeons notre plan : nous aimerions rejoindre Winton, ville au centre ouest du Queensland, où nous pourrions récupérer un pneu neuf pour Lisa. Nous espérons simplement que les trois grosses rustines installées après la chute tiendront le coup jusque-là. Au nord de la ville, nous établissons notre camp dans le « Matilda Country Tourist Park ». De l'autre côté de la route, Steve, le vendeur de pneus, nous propose un Continental TKC 80 bien fatigué mais néanmoins encore utilisable. Le sourire de Lisa est un signe indéniable de son approbation

et Steve se moque de ma réparation de fortune alors qu'il installe le nouveau pneu.

BONNE CHANCE À VOUS LES JEUNES

Durant deux jours, nous nous mêlons aux habitants de Winton. Grâce à une permission exceptionnelle, nous profitons du bar du Tattersalls Hotel d'ordinaire réservé aux hommes et pouvons apprécier de converser avec les autres clients. Bill et Murray, deux cow-boys fatigués, se détendent à grand renfort de bière ambrée après 12 heures de travail passées en plein



Ant, sima eosae labo. Ese et optas etus dolupti untiam essitis dolupta tectes quibus quo

Inimodit aut liae quis eum, commiae enim, totati none con nam, autenis magni

UDITEM EXCEPER EPEDIS DIPIDELLAME NULLORP OSA NIMIN CON RE MIN NOS AUT ESTIS DUCIDUCIET QUE



cagnard. Nous apprenons ici que Winton possède une riche histoire en tant que lieu de naissance de la chanson folklorique « Waltzing Matilda » mais aussi de Qantas, la seconde plus ancienne compagnie aérienne au monde.

LES AUTOROUTES DU SANG ET DE LA FOURRURE

À 6 h nous chargeons les motos, pris dans un essaim de mouches noires. De retour sur la route, nous suivons la « Kennedy Development Road ». Notre journée sera longue et chaude. Les accidents de la route sont une triste réalité de la vie dans l'Outback et sont souvent meurtriers. Nous avons été mis en garde contre les « road

trains », ces impressionnants camions qui peuvent tracter jusqu'à cinq remorques derrière eux. Quelqu'un devrait prévenir les kangourous. À l'est de Middleton, nous ralentissons et contournerons les carcasses d'une douzaine de kangourous tués par un de ses camions à rallonge. Doucement, nous quittons l'asphalte pour des pistes couvertes de cailloux. Nous entamons alors l'ascension ardue de la colline Cawnpore Lookout où nous établissons notre camp à proximité d'une cabane. En fin de journée, alors que nous préparons notre dîner, le soleil couchant baigne les montagnes d'une jolie teinte orangée. Demain, la véritable piste commence.

DES VOISINS INDÉSIRABLES

Au lever du jour, nous profitons du petit hameau de Boulia pour nous réapprovisionner en carburant. Devoir payer 135 euros pour faire le plein des motos est un véritable électrochoc. Le prix de l'essence en Australie figure parmi les plus chers que nous ayons trouvés dans le monde entier. L'isolement de l'Outback propulse les tarifs de l'essence vers des sommets jamais rencontrés. Avec nos réservoirs d'essence et d'eau bien remplis, nous embarquons maintenant quelque 52 litres de liquides chacun. Il va nous falloir tenir compte de ce surpoids. Sortis de Boulia, nous passons au lieu-dit de Fence Creek puis marquons l'arrêt devant un panneau en bois nous annonçant : « Bienvenue •••

Udi renitiatur, sam ditiunt, excest vollabore, sam lit lab inim volorposa iumque volecae



Le café bosniaque est un plaisir à ne pas boudier.

Sum quiaturia qui ut dolorendi reicatatè dion plis apit, ommolute dipiti beate



ECTEM ET VOLUPTA SUNT EX EIUR RATUR QUI DERCHIL IQUUNT.FUGIATIS ALIQUAE IMPOR AUT QUO MO TEM NIS



Solutet dolori con corepudis dolore, ommodit, in pero veliberro et omni core quae nus sus apis ium inverion et, sin ent



Lor recusamus. Lautet aboreiur, aut fuga. Nam, solecer itatus, corit explacest, nobit, aut odi to vit, no

••• sur l'autoroute Donohue ». Dès lors, les motos s'enfoncent et se tortillent dans un sol sablonneux. Telle est l'autoroute Donohue. Les ayant désensablées, nous dégonflons les pneus et nous empressons de repartir avant de griller sur place. Sur mon tableau de bord, le thermomètre affiche 50,5 °c. Nous conservons maintenant une vitesse de croisière assez élevée, calés entre les 4^{ème} et 5^{ème} rapports, mais la déshydratation nous guette et nous devons boire tout en conduisant. Je hurle à Lisa : « Je suis mort ! » Parmi les arbustes qui composent le paysage, quelques arbres plus importants nous offriront un peu d'ombre et un coin accueillant pour y installer notre camp pour la nuit. En 20 minutes, tout est monté. Lisa coupe les légumes pour le dîner et nous ramassons quelques pierres que nous disposons en cercle afin d'y faire un feu où nous pourrions faire cuire notre repas. Soudain, je sursaute, effrayé, en apercevant derrière Lisa un serpent de 3 mètres avançant dans l'herbe

dans notre direction. À l'aide d'un bâton, nous parvenons à le chasser. Revenus autour du feu, nous restons vigilants, les yeux scrutateurs quant à la visite d'un nouveau visiteur indésirable.

L'ABONDANCE

Requiqués après une bonne nuit de sommeil, un copieux petit-déjeuner et un bon café, nous reprenons l'autoroute Donohue, bien en appui sur nos repose-pieds afin de trouver le bon équilibre dans le sable profond. Maîtrisant parfaitement la poignée d'accélérateur, Lisa conserve toute la motricité nécessaire lorsque sa moto imprime de grandes vagues à la façon d'un serpent. Il nous reste alors deux heures de piste avant de franchir la frontière entre le Queensland et le Territoire du Nord où nous nous empruntons alors l'un des itinéraires les plus célèbres d'Australie, l'Autouroute de l'Abondance. Sur les guides touristiques, celle-ci est présentée comme réservée aux seuls 4x4. Nous avons appris à

nous adapter. La piste, parfois formée de pierres et parfois d'une poussière très fine nous force à une vigilance permanente. Depuis trois jours, bien que nous n'ayons croisé que deux véhicules, nous avons été contraints de nous rabattre sur le bord de la piste afin d'éviter un camion qui nous fonçait droit dessus. Plongés alors dans un énorme nuage de poussière, nous évoluons sans visibilité, espérant que rien ne viendra en travers de notre passage. Trente secondes plus tard, nous en sortons indemnes. Ce pays est époustoufflant. Le Territoire du Nord s'étend sur quelque 1 349 000 km², mais il n'est que le troisième plus grand territoire du pays. Toutefois, on y trouve quelques-uns des endroits les plus célèbres d'Australie comme Alice Springs, Ayers Rock, Uluru (de son nom indigène) ou Olgas... Le premier panneau annonçant une station-service, depuis que nous avons quitté Boulia il y a 450 km, nous contraint à un détour par la droite. Nous dépensons 110 euros et nous



IHILLUPTATIAM ET OMNIT EUM ACCATE PERSPIE NIHICTO OMNIENIA VOLUPTATA VOLUPTAE VENIA IDITAE MO OMMOLUPTATEM A



●●● n'avons pas fait le plein. Cette route est davantage éprouvante pour le mental que pour le pilotage. Alors que l'après-midi touche à sa fin, nous aurons roulé près de huit heures sur une large piste de tôle ondulée traversant un paysage assez monotone.

ALICE, ALICE, MAIS QUI EST ALICE ?

Le goudron est réapparu soudainement il y a dix minutes et nous traversons dorénavant le centre de l'Australie, plus connu sous le nom de « Red Center ». Sur la « Stuart Highway » au nord d'Alice Springs nous marquons un rapide arrêt photo pour immortaliser le Tropic du Capricorne. Bordant la Todd River et les montagnes Mac Donnell, Alice Springs fait partie du folklore national. Cette région abrite des communautés aborigènes depuis des milliers d'années et est habitée par le peuple Arrernte depuis bien plus longtemps que les explorateurs européens qui s'y sont installés en 1871. Avec

25 186 habitants, Alice Springs compte 12 % de la population totale du Territoire du Nord.

LA VALLÉE DE L'ARC EN CIEL

Trois jours passés dans les centres commerciaux, les musées aborigènes et cafés équipés d'air conditionné ont été un moment agréable, mais nous ne sommes pas là pour ça. Réapprovisionnés, nous sommes prêts à reprendre la piste. Au sud de la ville, nous faisons le plein d'eau alors que mon thermomètre affiche maintenant 53°C. Voilà 157 jours qu'il n'est pas tombé la moindre goutte de pluie sur Alice Springs, un record. Mark, le propriétaire du terrain de camping « Stuart Caravan and Cabin Tourist Park » où nous avons séjourné nous suggère de camper dans la Vallée de l'Arc-en-ciel. 75 km plus au sud, nous quittons la Stuart Highway et en quelques secondes nous nous retrouvons à piloter sur une piste de sable profond afin de rejoindre cette fameuse vallée. Alors que nous atteignons une clairière à l'entrée de la vallée, nous tombons ébahis. S'élevant



Sunt. Am nis
volut officta
ectatur,
omnitiatur, qui
nobit alit ut
quatatem aut
mosam iderum
incto

ENISTISINCTE LANIET FACCUH HARCHILLO IPID
QUISQUA MENIEND UCIAANTIBUS.



Ic tem voluptatur?
Invel essitae.
Xerspere pa sim
harum sedisti berese
consendist qui te
volupta net fugit

d'un sol craquelé et couvert d'une croûte de sel, d'impressionnantes formations de sable s'élèvent tels de véritables remparts aux teintes ocres, orangées et pourpres. Nous établissons notre camp sous un ciel formé d'épais nuages. Le ballet des couleurs et des lumières nous offre un spectacle extraordinaire durant plus de deux heures. Pour notre plus grand plaisir, la pluie qui vient à tomber nous permet alors d'assister à la formation d'un arc-en-ciel au-dessus de la vallée, au loin des éclairs déchirent le ciel.

DES MONOLITHES DANS LE DÉSERT

Nous contournons par le sud les montagnes du Mac Donnell National Park avant de reprendre les petites pistes de l'Outback et de rejoindre la Stuart Highway. Nous passons successivement Orange, Maloney et Five Mile Creek. Alors que Perth est encore à plus de 2000 km, nous devons reprendre notre vitesse de croisière. Nous marquons une pause repas à la Mount Ebenezer Roadhouse avant de

remettre nos corps fatigués en selle. Avec plus de 220 km à faire, nous roulons tranquillement durant l'après-midi. Notre fatigue fait alors place à une véritable excitation, au loin l'un des paysages les plus imposants d'Australie nous attend. Ayers Rock ou Uluru en langue aborigène s'élève à 350 mètres depuis le sol désertique. La formation géologique plonge également à plus de trois kilomètres sous le sol. Nous passons alors deux jours à randonner à pied et à explorer cette merveille classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Durant les 10000 dernières années, les Aborigènes se sont employés à protéger cet incroyable monolithe de sable orange sacré. À l'extrémité est d'Uluru, nous nous installons près de quelques arbres et en profitons pour immortaliser les peintures rupestres. Long de 3,5 km et large de 2 km, Uluru attire des gens du monde entier. Nous trouvons ici une sérénité et une plénitude totales. Poursuivant en direction de Perth, nous passons l'après-midi à rouler sur une nouvelle route qui serpente à travers les dômes Kata Tjuta (le nom indigène pour Olgas). L'origine

de ces dômes composés de 36 énormes formations est d'une époque similaire à celle d'Uluru. Voyager dans cet incroyable environnement nous renvoie un fort sentiment d'humilité, nous qui ne faisons que traverser le temps.

UNE COUVERTURE D'ÉTOILES

Nous avons conduit les quatre derniers jours pratiquement sans nous arrêter sur des pistes sablonneuses et nous voici maintenant arrivés à notre dernier jour dans l'Outback. Établis à proximité de la Malcom Dam Nature Reserve, nous préparons notre dîner à côté d'une famille de pélicans installée ici. Un léger vent tempéré nous offre quelques heures de répit après la chaleur caniculaire des dernières semaines. Alors que la lumière du jour disparaît, nous profitons silencieusement de l'un des ciels les plus étoilés que nous ayons vu. Nous nous reverrons Outback. Demain, nous serons à Perth.
N.D.L.R. : Les tarifs, températures et distances ont été convertis lors de la traduction du texte.

Temperum
essus nus eate
volendanis
doleceptat
quo diit vid ut
exceptiatur?
Iquis con es



Ehentio endio.
Pos unt qui ant.
Optat dollut
verum quiandis
sequo dest
reperes



●●● L'AUSTRALIE, CÔTÉ PRATIQUE

Cette terre que nous avons découverte est le plus petit continent mais aussi l'un des pays les plus riches du monde. La densité de sa population est par ailleurs l'une des plus faibles. La plupart des Australiens vivent le long de la côte sud est alors que le désert (l'Outback) recouvre la majeure partie du territoire. Voyager en Australie revient particulièrement cher. Le coût de l'essence varie de 1,13 euros en ville à 1,75 euros dans l'Outback. L'Outback abrite des serpents venimeux, des araignées mortelles et des crocodiles affamés. L'anglais est la langue principale et la majorité de la population est chrétienne. Le dollar australien équivaut à peu près à l'américain. Lorsque vous voyagez dans l'Outback avoir des espèces est indispensable. De nombreux hôtels, qui fournissent également de l'essence, n'ont pas de distributeur de billets et n'acceptent pas les cartes de crédit. En dépit de nombreuses variations climatiques, la saison sèche « the Dry » dure en général



d'avril à septembre et la saison humide « the wet » d'octobre à mars. La meilleure période pour traverser l'Outback est l'hiver, de juin à août.

NOURRITURE ET HÉBERGEMENT

Pas la peine de manger des racines d'arbres pendant votre séjour dans l'Outback. Les petites auberges « roadhouses » offrent essence, chambres, nourriture simple, eau et terrain de camping sur la

plupart des routes. Les tarifs sont généralement plus élevés dans l'Outback. Une chambre double classique s'échange entre 65 et 100 euros, un repas entre 10 et 13 euros, un emplacement de camping à 16 euros. Il y a de nombreux endroits accessibles pour le camping sauvage.

ROUTES ET MOTOS

En Australie, on conduit à gauche. En zone urbaine, la qualité des routes est très bonne. Dans

l'Outback, les routes sont des pistes de terre, de cailloux et de sable. Celles-ci ne bénéficient pas d'un entretien régulier. Prenez garde aux kangourous qui peuvent soudainement sauter devant vos roues. Vérifiez l'état des routes et la distance séparant les points d'essence avant de vous élancer. Des autorisations sont demandées pour traverser les terres aborigènes.

CONTACTS ET INFORMATIONS

Pour vous informer sur les conditions de voyage et d'obtention de votre visa : www.france.embassy.gov.au
Site d'informations touristiques pour voyager dans l'Outback : www.australia.com
Informations sur l'Outback, « le plus long raccourci » : www.outbackway.org.au

LIVRES ET CARTES

Guide Lonely Planet « Central Australia » par Meg Worby et Charles Rawlings-Way
Carte Hema « Australia's Outback Adventure Map 2012 »

PUB